

L'APPAM (Association pour la Promotion du Pastoralisme dans les Alpes Maritimes) est une association créée en février 2001 par un petit groupe d'éleveurs. Une partie importante de son travail est la valorisation des produits de l'élevage, viande et laine essentiellement. Elle anime notamment une démarche de valorisation de la viande d'agneau sous la dénomination « Provenance Montagne des Alpes Maritimes ». **En 2009, l'APPAM s'est aventurée dans un projet de valorisation de la laine des brebis Brigasques, mené par les éleveurs eux-mêmes** (groupement pastoral Agnis les Merveilles).

Laissons les nous conter leurs aventures lainières...

DES BRIGASQUES EN SARDAIGNE COMPTE RENDU D'UNE AVENTURE POUR VALORISER LA LAINE



Julien BUCHERT - APPAM

Le tapis brigasque ou quand un travail associatif de promotion du pastoralisme croise la détermination des éleveurs d'une race menacée...

Voilà déjà trois ans que l'APPAM travaillait sur des opportunités de valoriser la laine, produit actuellement délaissé par les politiques et les éleveurs eux-mêmes. Cette démarche part d'un constat évident : le travail d'un éleveur ovin ne paye pas son homme. Le revenu de ce dernier dépend, en montagne, pour au moins 100% de subventions diverses dont le futur est incertain et qui posent un problème de sens à l'activité d'élevage. Doit-on vivre de ses produits ou se contenter de fournir des matières premières dévaluées par le marché international et dépendre du soutien toujours renégocié de la collectivité ? Choisir la première option revient à prendre des risques et à nager à contre courant. C'est le choix que nous avons fait dans nos activités, avec toutes les difficultés que cela implique. Mais que peut-on attendre d'une association si ce n'est qu'elle se mouille pour proposer des solutions pour demain ?

Cette volonté a donc croisé la détermination du groupement pastoral Agnis les Merveilles consti-



tué d'éleveurs de brebis brigasques. Menant depuis une trentaine d'années un travail de fond sur la vie pastorale en montagne, le groupement s'est tout de suite senti concerné par un travail de valorisation de la laine. Autrefois, la laine brigasque était une bonne laine à tapis et à matelas. L'idée germe donc de réaliser des « tapis brigasques ». Il restait à trouver les moyens de cette réalisation.

Le soutien déterminant de l'ATELIER et de Lana Corsa

L'APPAM et l'ATELIER, qui travaillent depuis 2006 sur le projet, contactent Lana Corsa, qui fait réaliser des produits à base de laine corse à une entreprise de Sardaigne, Tessile Crabolu. Les corses soutiennent le projet et nous mettent en relation avec la filature sarde. Ces derniers, qui n'ont pas trop l'habitude de travailler à façon, acceptent cependant de réaliser les tapis brigasques pour contribuer à la sauvegarde d'une race menacée. Mais pourquoi aller si loin, direz-vous ? Tout simplement car les usines de production de tapis ne sont plus nombreuses et que la laine sarde est très proche de la laine brigasque. Les Crabolu possèdent donc des machines faites pour transformer notre laine. Et puis, la Sardaigne n'est pas si loin que ça de nos Alpes. Tout est donc là pour réali-

ser le projet : laine, éleveurs et filature. Les éleveurs sont convaincus du potentiel commercial du produit "tapis" et acceptent de risquer temps et finances dans l'aventure.

Un départ sur les chapeaux de roue...

Le voyage n'est pas une mince affaire à concrétiser : il nous faut réserver ferry et camion, caler les dates convenant à tous, réunir au moins une tonne de laine (il n'y a plus que 700 brebis brigasques en France !), trouver une reporter pour transmettre l'expérience et enfin une traductrice pour nous faire comprendre des sardes. Une véritable course contre la montre...

Après de multiples embûches, notre petite équipe de sept prend le départ le 22 juin 2009. Nous chargeons la laine française, passons le tunnel du col de Tende et récupérons de la laine italienne de races sœurs de la brigasque (Roaschina et Fabrosana) dans le Piémont. Puis nous faisons route vers Gênes où nous prenons le ferry.

Sur le pont, nous commençons à réaliser que l'aventure est bien en marche. Le camion est chargé, plein de laine, tout le monde est là et va bien. Il plane comme un air de satisfaction dans l'air...

Un accueil sarde exceptionnel

Après une nuit riche en discussions, nous débarquons à Olbia et prenons la route de Nule. Une heure plus tard, nous arrivons à la filature où nous sommes accueillis par Giovanni, un éleveur, et Biagio Crabolù, un des gérants de la filature. L'usine, équipée dernier cri, est une vraie four-

milière. Nous arrivons en pleine période de tonte. Les éleveurs déchargeant leur laine croisent les ouvriers de l'usine qui lavent, cardent, filent, tissent... Tout cela fait plaisir à voir. Nos hôtes nous ont réservé une surprise unique : ils font passer directement notre laine dans la chaîne de lavage. **A voir leur propre laine passer dans les bains et sur les tapis, les éleveurs prennent conscience de son utilité et de sa richesse. Un grand moment pour tous !**

La brebis brigasque et le groupement pastoral Agnis les Merveilles

La brebis brigasque est une race rustique bien adaptée à la montagne et à la transhumance. Excellente marcheuse en terrains pentus et sur de longues distances, elle résiste bien aux importantes variations de températures. De belle taille, au chanfrein busqué bien reconnaissable, un mâle pèse de 80 à 90 kg, et une femelle de 60 à 70 kg. Elle produit un lait de très bonne qualité fromagère.

Les troupeaux sont répartis autour de la Brigue et dans la vallée de la Roya, le Mercantour et les Alpes de Haute Provence. On recensait plusieurs milliers de bêtes avant la seconde guerre mondiale, période où les troupeaux hivernaient sur la côte d'Azur et faisaient la richesse des bergers qui vendaient bien le fromage, la brousse et la laine pour les tapis et les matelas.

Aujourd'hui, il ne reste plus que quelques centaines de bêtes et un seul troupeau descend encore sur la côte en hiver. La race est menacée et survit grâce aux échanges de reproducteurs avec les bergers piémontais italiens, qui possèdent en nombre plus important des brebis sœurs de la brigasque française : les Roaschina et Fabrosana.

Il y a une trentaine d'année, des éleveurs passionnés ont constitué l'association de sauvegarde de la brebis brigasque, qui a donné naissance par la suite au groupement pastoral Agnis les Merveilles. Ce dernier a réuni des bergers des Alpes Maritimes et du Var et organise des échanges de reproducteurs ainsi que la prise en pension de brebis et chèvres pour l'estive.



Grâce à leur détermination et aux aides agroenvironnementales, les associés ont ainsi pu défricher des pâturages et faire travailler des jeunes et moins jeunes au pays dans des domaines aussi variés que l'élevage, la forêt, la menuiserie, la construction et enfin la filière laine...

Un intense travail de réflexion pour créer le produit...

Le dernier jour, nous avons la chance de voir notre laine sous forme de préfil. Nous passons de longs moments à négocier pour décider des produits que nous allons réaliser. Pascal et Gisèle, qui estiment depuis trente ans dans la vallée des Merveilles, décident de réaliser les tapis à l'effigie des gravures ancestrales qui baignent leur travail quotidien dans un univers mystique. Un tapis portera également l'image d'un agneau brigasque. De la sorte, entre la Brigue et la vallée des Merveilles, les tapis racontent à leur façon la vie de transhumants de Pascal et Gisèle.

Du travail en perspective et des projets plein la tête...

Nous reprenons donc le ferry plein d'allégresse et riches de rencontres. Entre France, Piémont et Sardaigne, ce projet européen nous aura appris beaucoup de choses et apporte un espoir concret à nos vellétés de valoriser la laine. Même s'il nous reste à vendre les tapis et à communiquer largement pour sensibiliser les éleveurs à la richesse qu'ils ont dans les mains, nous sommes déjà amplement satisfaits par notre aventure. Aventure qui en appelle d'autres... D'abord pour les éleveurs de brigasques qui parlent déjà de la prochaine tonte, mais aussi pour l'élevage du département, dont la diversité des races (Mérinos, Préalpes, Rouge de Péone, etc.) est potentiellement source de projets variés allant du textile à l'isolant, en passant par le matelas ou encore le feutre. Si les hommes se sensibilisent à l'enjeu et répondent présents, on peut très bien imaginer une filière encore plus locale avec de l'emploi sur le terri-

toire. Finalement, notre aventure sarde n'est sans doute qu'un début...

Du nouveau en 2010...

Les tapis produits en 2009 sont magnifiques. Il s'agit d'une très bonne valorisation de la laine des brebis brigasques. Ils ont donc été bien vendus par le bouche à oreille, sur les foires et les marchés (aux côtés des incomparables fromages de brebis et chèvre...). Ce succès a donné des ailes aux éleveurs et aux personnes touchées par notre aventure. Valoriser la laine a contribué à attirer l'attention sur la brebis brigasque et le mode de vie des bergers fromagers. Des jeunes pensent aujourd'hui sérieusement à s'installer avec cette belle race. Une éleveuse se lance avec entrain dans la teinture végétale. Des commandes affluent de-ci-delà... A tel point que nous sommes allés raconter notre aventure aux bergers piémontais voisins, qui nous ont vendu leur laine en 2010. Pas loin de 7 tonnes de laine ont été amenées en Sardaigne cette année 2010 et nous espérons de tout cœur que notre enthousiasme conquerra les bergers piémontais. La valorisation de la laine serait sans doute un argument de poids pour conserver la race brigasque...

Cette première expérimentation lainière a également fait parler d'elle dans la communauté des éleveurs et l'APPAM se lance en 2010 dans un essai de valorisation de la laine Mérinos d'Arles, une des plus fines d'Europe. Les premiers résultats nous ont déjà conquis...

En quelques années, nous aimerions réaliser un projet par race pour montrer que la valorisation de la laine n'est pas qu'un vœu pieux si l'on se donne les moyens d'y arriver...

ANNONCE DE L'ASSOCIATION PROVINCIALE DES ELEVEURS DE MOUTONS À VIANDE DU BRABANT WALLON

L'association provinciale des éleveurs de moutons du Brabant wallon organise son

9ÈME CONCOURS PROVINCIAL ET INTERPROVINCIAL

Races : Texel, Texel Bleu - Texel Français - Ile de France - Vendéen - Suffolk

QUAND? Le dimanche 19 juin 2011, à partir de 9h30

OÙ? Hall Manifagri, avenue Solvay à 1300 Wavre (Z.I. Nord)

